

# La guerre franco-allemande et la flore de la Vallée de Delémont

Autor(en): **Koby, Fr.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique**

Band (Jahr): **1 (1876)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549600>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE

## ET LA FLORE DE LA VALLÉE DE DELÉMONT

Occupé depuis plusieurs années de l'étude de la flore de la vallée de Delémont, je fus frappé en 1871 et en 1872, de l'apparition subite d'une série complète de plantes, étrangères jusqu'alors à notre contrée. — Ces plantes croissaient dans des sites particuliers, et ne se montraient pas dans les terrains voisins, lors même que ceux-ci parussent leur offrir les mêmes conditions d'existence.

Après un mûr examen, je découvris environ 30 espèces de ces plantes ; en voici la liste exacte :

Adonis flammea Jacq. v. B. abortiva G. G.	Varnet, Neucul, Croisée.
» » » j. pallida G. G.	»
Papaver Argemone L.	Haut-Fourneau.
Famaria Vaillantii Lois.	Varnet, Neucul, Croisée.
» Laggeri. Id.	Rondez.
Sysimbrium austriacum Jacq.	Haut-Fourneau, Bellerive.
Erysimum cheiranthoides L.	»
» orientale Br.	Croisée, Rondez.
Erucastrum incanum K.	»
Camelina sylvestris Willr.	» » Varnet.
Lepidium Draba L.	» Haut-Fourneau.
Silene gallica L.	Rondez.
Moenchia erecta fl. Wett.	Croisée.
Lepigomme rubrum Fr.	Varnet. Rondez.
Oxalis stricta L.	Neucul. »
Ervum gracile D. C.	Varnet.
Lathyrus latifolius L.	Neucul. Rondez.
Potentilla recta L.	Haut-Fourneau.
Lythrum Hyssopifolia L.	Rondez. Croisée.
Herniaria glabra L.	» »
Scléranthus perennis L.	» » Varnet.
» biennis Reut.	» » » Haut-Fourneau.
Scandix Pecten Veneris L.	» »
Galium tricorne With.	»
Valerianella eriocarpa Desv.	»

Valerianella auricula D. C.	Rondez. Croisée. Varnet.
Stenactis annua N.	»
Anthemis tinctoria L.	» »
Lactuca saligna L.	»
Datura Stramonium L.	» »
Salvia verticillata L.	» »
Avistolocchia Clématitis L.	La Maltière.
Amaranthus retroflexus L.	Haut-Fourneau.
Polycnemum majus A. Br.	»
Chenopodium Botrys. L.	» Rondez.

Un coup d'œil rapide jeté sur cette énumération nous montre que ces plantes sont *annuelles* ou *bisannuelles*, qu'elles affectent les bords des chemins, les décombres et surtout les champs en culture. Elles sont rares dans les plaines chaudes de la Suisse : aussi les botanistes les appellent-ils *Plantes accidentelles et fugaces*. J'aurais certainement adopté cette dénomination et n'aurais pas poussé plus loin mon examen, si leur apparition n'avait été aussi brusque et ne s'était faite en un si grand nombre d'espèces et d'individus. Je cherchais à m'expliquer cette invasion subite de quelques localités comme le Varnet, Neucul, la Croisée, les Rondez et le Haut Fourneau par une trentaine de plantes vagabondes et jusqu'alors inconnues dans notre pays.

Peut-être avaient-elles été introduites en même temps que des semences étrangères ? Mais le fait que dans des champs très rapprochés, appartenant aux mêmes propriétaires, et ensemencés avec les mêmes graines, ces plantes faisaient complètement défaut, me fit rejeter cette idée. C'est alors que j'eus recours à une explication qui, au premier abord, semble singulière ; j'en attribuai la cause à la guerre franco-allemande.

Durant cette guerre, en effet, Delémont fut continuellement occupé par divers corps de troupes ; des transports nombreux de paille, de foin et d'autres fournitures parcouraient sans cesse la vallée ; on y établit même des dépôts et des magasins. Il était parfaitement possible que des graines des plantes susdites se trouvassent mêlées accidentellement à ces fournitures et qu'elles se fussent égarées dans les champs environnants. Cette explication est d'autant plus fondée que ce sont précisément les champs du Varnet, de Neucul, de la Croisée et des Rondez qui servaient aux manœuvres des divers corps de troupes, et que deux divisions entières y ont même campé pendant plusieurs jours. Le Haut-Fourneau servait d'entrepôt et de magasin pour la paille et le foin.

Il est donc hors de doute que c'est ainsi que ces plantes se sont introduites dans le val de Delémont, et qu'une guerre entre deux grandes puissances a fait sentir son influence jusque sur la flore d'une petite vallée voisine ; car l'introduction d'une trentaine de plantes nouvelles dans un pays, qui peut leur offrir des conditions d'existence identiques à celles qu'elles trouvent dans leurs stations favorites, occasionne un plus grand désarroi qu'on ne pourrait le croire. De même qu'une guerre acharnée mettait en face deux peuples

plutôt disposés à vivre en bonne intelligence qu'à s'entre-tuer, de même une lutte, remplie d'incidents variés, avait lieu entre les végétaux acclimatés de notre vallée, et les végétaux intrus. Plus longue, et peut-être dans son genre, plus terrible que la guerre humaine, cette lutte n'a pas encore eu son dénouement. Nombre de victimes ont déjà succombé, mais plusieurs végétaux sont encore debout dans le camp des étrangers, et j'espère que le temps aidant, les deux partis vivront en bonne intelligence et imiteront ainsi les êtres du règne animal, qui finissent par se reposer lorsqu'il y a eu suffisamment de morts et de blessés.

En attendant, voici la situation actuelle des plantes exotiques apparues dans la vallée à la suite de la guerre de 1871 :

L'*Adonis flammea* rivalise en quantité et en beauté avec l'*Adonis aestivalis*, la plus jolie de nos Renonculacées ; la *Fumaria officinalis*, qui occupait jadis en grand nombre toutes ces localités, y est devenue une rareté ; elle est remplacée par la *Fumaria Vaillanti*, tandis que la *Fumaria Laggeri* s'est emparée des champs humides ; la *Salvia verticillata* prospère à un tel point que des champs entiers en sont remplis au détriment de ses anciens habitants. Parmi les plantes nouvelles qui luttent encore avec avantage, on peut citer : *Camelina sylvestris*, *Lepidium Draba*, *Potentilla recta*, *Scleranthus biennis*, *Galium tri-corne*, *Stenactis annua*, *Anthemis tinctoria* et *Chenopodium Botrys*. D'autres, telles que *Valerianella eriocarpa*, *Lepigonum rubrum*, *Silene gallica*, *Oxalis stricta*, *Erysimum orientale* sont à leur dernière période d'existence et ne sont plus représentées que par de rares échantillons. Enfin, plusieurs ont succombé dans le combat, ce sont *Erysimum cheiranthoides*, *Sysimbrium austriacum*, *Erucastrum incanum*, *Silene gallica*, *Moenchia erecta*, *Lathyrus latifolius*, *Lythrum Hyssopifolia* et *Herniaria glabra*.

Tels sont, en quelques mots, les changements qui se sont produits dans la végétation de notre vallée par suite de la dernière guerre. Certes, pareil phénomène s'est produit sur tout le périmètre de nos frontières ; de nouvelles plantes ont été introduites ; celles qui s'y trouvaient à leur aise se sont multipliées au détriment des anciens habitants, mais un grand nombre ne trouvant pas dans la nature du sol et du climat les conditions nécessaires à leur propagation, ont de nouveau disparu sans laisser de traces.

Il est probable que dans quelques années la situation sera devenue stable, et que la flore de la contrée aura acquis un état définitif jusqu'à l'écllosion de nouvelles causes de perturbation.

Porrentruy, le 12 janvier 1876.

Fr. Koby, professeur.

